

## **L'UEO interroge nos pratiques professionnelles.**

L'UEO suscite-t-elle chez la profession une appréhension de la gestion d'une nouvelle population dans ses motivations, sa mixité, ses niveaux donc y compris le débutant alors que cela est le lot, certes souvent difficile, de nos collègues dans le second degré ?

La notion d'obligatoire ne semble-t-elle pas renvoyer à un sentiment d'agression pour l'étudiant et l'enseignant ?

Au-delà de la difficulté de gestion des flux et des moyens en conséquence, ne se pose-t-il pas aussi le rapport nombre d'étudiants en cours et qualité d'enseignement ?

Mais dans le même temps comment pouvons nous nous contenter d'en rester à 20 % en moyenne de pratiquants (UEL comprises) alors que sans enlever l'existant et ajouter au moins une fois pour tous l'UEO avec l'enjeu de donner l'appétence par la suite, on permettrait à ceux qui n'ont pas de pratique de le faire au moins un semestre ?

Nous pensons aussi que les adultes (les étudiants) sont un public mature, différent encore des lycéens, intéressés par l'approche critique ou pour une autre approche diverse quelle qu'elle soit. Y compris lorsque c'est obligatoire.

Utilisons la liberté pédagogique avec un projet !

La liberté de contenu (pas de programme, d'évaluation officielle, etc.) qui n'est pas synonyme de défauts d'exigences, le choix d'APS plus divers, etc., laissent une sacrée marge pour gérer la différenciation et la motivation. Ayons confiance dans ce que nous enseignons, ce que nous savons faire y compris dans son volet animation et FFSU.

L'UEO est un des leviers et nous avons une mission de service public.

P. A.